

Paru dans Midi Libre - lundi 8 mars 2021

Si vous deviez quitter la Gazelle, quel quartier nîmois choisiriez-vous ?

1 - « On ne trouvera jamais mieux ! »

Tous les matins, Marcel et Rosy Folcher « font un petit tour » à l'importation, le bar du rond-point Hoche-Sernam, aujourd'hui géré par leur petit-fils Geoffrey. Cette affaire, ils l'avaient acquise en 1986, déménageant dans la foulée à proximité, à la Résidence Orangerie, où ils résident toujours aujourd'hui. « On est à deux pas du centre-ville. C'est vrai, il y a la voie ferrée, mais il passe deux michelines le matin, deux le soir, et le train La Grand-Combe Tarascon. C'est une résidence tranquille, et nous nous y sentons bien », souligne Marcel. « Il y a tous les commerces nécessaires, deux écoles, des médecins, une pharmacie, une supérette. Le bus passe régulièrement » intervient Rosy. Marcel fêtera bientôt ses 92 printemps ici car il en est convaincu : « Sur Nîmes, on ne trouvera jamais mieux ! »

2 - « Centre-ville ou près des Jardins »

« Mon oncle et ma tante habitaient au chemin de Ventabren et quand j'étais jeune, je venais régulièrement. Je me suis toujours dit que j'achèterai une maison dans le sud », se souvient Nicolas, géomètre d'origine lyonnaise qui a réalisé, avec sa compagne Géraldine, son rêve en construisant une jolie maison au chemin de Combe-Sourde. « On a une vue imprenable sur la nature. On est émerveillé tous les matins en ouvrant les volets. De plus, on est très proche du centre-ville, et je me déplace beaucoup en scooter. Si on devait habiter ailleurs ? On aime bien le centre-ville, mais aussi du côté des jardins de la Fontaine ou le bas du Jean-Jaurès... Mais franchement non, ici on est bien. »

3 - « Je ne me vois pas vivre ailleurs »

Pendant 30 ans, Michel Hermet, restaurateur à la tête de la prestigieuse table du Cheval-Blanc, a résidé à l'Orangerie, résidence tranquille située près de la voie ferrée. « C'est mon père qui a voulu acheter un appartement dans ce quartier. J'allais faire mon jogging sur le chemin de Ventabren et, il y a 5 ans, j'ai acheté une maison chemin de Combe-Sourde. C'est un endroit privilégié sans être un quartier « bobo ». Il y a

quelque chose d'humain et d'authentique et, moi, je viens du monde rural, j'ai besoin de voir la terre. Si je devais changer de quartier, je serais en peine : la Cigale est un quartier de garrigue, mais trop cossu pour moi … Alors, je ne me vois pas ailleurs. »

4 - « La Cigale, très prisée »

En 1997, Valérie et Marc Ciller, elle professionnelle de l'immobilier et lui retraité EDF, ont construit leur maison chemin de la Combe-Sourde. « Aujourd'hui, si on devait changer de lieu, on ne saurait pas ! C'est vrai qu'il y a la Cigale, très prisée, mais on n'y trouve pas la même attractivité, note Valérie. Ici, on se retrouve chez les commerçants, il y a l'esprit d'un village. D'ailleurs, lorsque je présente le quartier à des acheteurs, je dis bien que c'est le dernier quartier de Nîmes où on a une vraie vie de village. On se sent bien ici, il y a des écoles de qualité, c'est un peu la campagne à la ville ».

5 - Rue Séguier ou La Bastide

Max et Nadine Livernois habitent en haut du chemin des Justices-Vieilles depuis 1981. « C'est vrai, ici, nous sommes bien : le bus passe juste à côté, les commerces à la Gazelle et au Four-à-Chaux ne sont pas très éloignés, mais la maison est grande pour nous deux. Je me suis toujours dit que, lorsque les enfants quitteraient la maison, on partirait aussi, mais 20 ans après on est toujours là ! » Nadine aimerait se rapprocher de sa fille et du centre-ville : « Là où elle habite, c'est très bien, entre la rue Séguier et la rue Notre Dame. » Tandis que Max se verrait bien dans un chalet mobile : « Moi, je préférerais aller camper à la Bastide, et je parle sérieusement. » Pour l'instant et, sur ce point, ils sont d'accord, ce n'est pas à l'ordre du jour.